Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: 3 (1929)

Heft: 7

Artikel: Le chemin de fer de Martigny au Châtelard : (ligne du Valais à Chamonix)

Autor: Peitrequin, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780202

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CHEMIN DE FER DE MARTIGNY AU CHÂTELARD

(LIGNE DU VALAIS A CHAMONIX)

On a dit souvent que la Suisse était le pays des chemins de fer de montagne, en sous-entendant par là qu'on pouvait se rendre au sommet des cimes les plus illustres en habits de ville et en wagon-salon.

Ceci est exagéré, mais il est certain qu'on s'est parfois laissé aller à construire, il y a quelques dizaines d'années, des lignes d'une utilité et d'un rendement douteux.

La ligne de Martigny au Châtelard n'est en tous cas pas de celles-là. Si elle n'existait pas, il faudrait la créer, tant les services qu'elle rend sont nombreux et variés.

Elle dessert une région du Valais qui compte parmi les plus hospitalières, les plus pittoresques et les plus riches au point de vue touristique.

Le Valais! Ce seul nom, jeté dans la conversation, n'évoque-t-il pas irrésistiblement, pour nous, des visions de montagne, de «far niente» et d'antiques costumes! N'a-t-il pas comme un goût de vacances?! Comme une saveur de liberté toute bronzée de soleil alpestre!

Et bien, venez avec moi!

Ne regardez pas trop la vallée du Rhône que nous descendons de Martigny à Vernayaz. Vous la verrez mieux et de plus haut tout à l'heure. Mais jetez, en passant, un coup d'œil à la Tour de la Bâtiaz, cette sentinelle de pierre au bord de la Dranse, ce «ne m'oubliez pas» à la manière romaine!

Avant de nous élever, admirez, je vous prie, la fameuse cascade de Pissevache qui illumine les sombres rochers de la clarté de ses écumes blanches.

Maintenant, on monte, on plonge dans la montagne; le train se visse dans le roc qu'il a l'air d'avoir creusé tout seul. Les tunnels succèdent aux tunnels.

... La plaine du Rhône devient un admirable exercice de cartographie. A chaque palier elle se résume mieux, et son échelle diminue. Nous adoptons déjà l'optique généralisatrice et surplombante du montagnard ... La Dent de Morcles s'offre, encore plus généreusement que d'habitude; de hauts sommets neigeux écrasent peu à peu les chaînes secondaires, et la coupole argentée du Grand Combin triomphe comme un premier prix dans un écrin de pins et de mélèzes.

Nous avons fini avec la crémaillère et les rampes de 20 %. Tenez: Voici *Salvan* qui est à un peu plus de 900 mètres d'altitude et qui réussit à rester un adorable coin de pays, tout en étant un centre d'excursions universellement connu.

Quand on dit: Salvan, il faut immédiatement y ajouter ses hameaux du *Biolley* et des *Granges*, qui participent à sa réputation et qui ont contribué à la faire. C'est des Granges qu'on part pour Salanfe et les Dents du Midi. Ah! les beaux noms, gonflés de souvenirs!

Les pensions nombreuses et les hôtels charmants des *Marécottes*, la station suivante, ont su ne pas défigurer le visage de ce sol que tant de poètes ont chanté. Dans toute cette région, d'ailleurs, le passé chuchote et prie à l'ombre des vieux clochers sans être douloureusement offensé par un modernisme agressif.

Entre les *Marécottes* et le *Trétien*, la ligne enjambe élégamment, par le truchement d'un beau viaduc de maçonnerie, le torrent du Triège qui gronde au creux de la gorge.

A partir du village du *Trétien*, le paysage acquiert un caractère de sauvage et farouche grandeur. La montagne, indocile, se cabre. Ses séductions se font plus dangereuses. La ligne s'engage dans les gorges du Trient, le long de parois abruptes où règnent souvent en maîtresses les avalanches d'hiver et de printemps. Mais, là comme ailleurs, toutes les précautions sont prises, les principaux couloirs sont traversés en galerie et c'est avec une sécurité absolue qu'on peut admirer l'âpre grandeur de ces sites, où les sapins accrochent leur énergique verticale.

... Peu à peu, la sévérité du pays s'atténue. Des prairies sourient par ci par là. Et c'est bientôt la station de *Finhaut-Giétroz*, en face du glacier du Trient, à la base du Bel Oiseau. *Finhaut!* Encore un nom connu et aimé, évocateur de joies alpestres, de clair soleil et de ciel pur!

De Finhaut, point culminant du tracé, la ligne redescend jusqu'au Châtelard, à travers une contrée qui se fait plus souriante et plus douce à mesure qu'on se rapproche de la rivière.

Dès Châtelard-village, la ligne emprunte un étroit défilé où se trouve la gare du Châtelard, dernière station suisse.

— Si la ligne s'arrêtait là, elle se contenterait, comme tant d'autres, de son importance locale, qui est d'ailleurs considérable.

Mais, et c'est là un point essentiel, la ligne de Martigny au Châtelard est en même temps celle du Valais à Chamonix. Ce fait lui confère une *importance internationale*, puisqu'elle permet ainsi de communiquer directement des grandes stations touristiques suisses au centre français de Chamonix, relié lui-même excellemment à Genève.

Ainsi — et on l'ignore encore beaucoup trop, même chez nous — on peut, de Lausanne par exemple, boucler autour du Lac Léman une boucle à variante alpestre et rentrer du Valais par Genève.

En outre, la Compagnie du Martigny—Châtelard—Chamonix a créé un service d'autocars qui relie les stations du haut à Martigny, par le col de la Forclaz, la Tête Noire et Châtelard.

Il y a à peine lieu de remarquer que Martigny, se trouvant sur le parcours du Simplon—Orient, fait bénéficier la ligne de nombreuses et utiles correspondances. Toute la région qu'elle dessert s'en trouve avantagée, et c'est pour ces raisons d'agrément, de beauté et de confort, qu'elle prend un essor magnifique auquel nous applaudissons.

Jean Peitrequin.